

Trouver une solution

Les Roms évacués du campement de Laneuveville-devant-Nancy seront pris en charge jusqu'à dimanche soir.

Ils devaient avoir quitté le terrain pour la fin du mois de novembre.

Une parcelle privée située entre Laneuveville-devant-Nancy et Art-sur-Meurthe, classée en zone rouge au plan des inondations. Mais ce 8 décembre, ils étaient encore 97 Roms dans ces taillis que l'eau de la Meurthe a submergé. Le niveau atteignait d'ailleurs un mètre mercredi soir.

Pris en charge par les municipalités et des associations humanitaires, les Roms - 75 adultes et 22 enfants - ont finalement trouvé refuge dans la petite salle de sport qui se trouve derrière la piscine de Laneuveville-devant-Nancy. Mais la montée, dans la journée, du Frahaut, le ruisseau qui longe les équipements, a contraint à un repli sur la salle des fêtes communale, entraînant l'annulation des festivités de la Saint-Nicolas et la fermeture de la piscine.

« On va dans le bon sens. On est bien organisé avec les associations, la Croix-Rouge et le SDIS qui nous ont trouvé des lits et des couvertures. Nous avons par ailleurs sollicité les Restos du cœur qui nous ont livré deux palettes de nourriture. Et l'objectif c'est de pouvoir confectionner des repas chauds à la place des sandwichs », explique le maire de Laneuveville, Serge Bouly.

Solution pérenne

Parallèlement à cette gestion de l'urgence, une réunion se tenait hier matin en préfecture pour évoquer l'avenir des naufragés.

« Une chose est certaine, ils ne pourront pas retourner sur leur campe-



■ Les Roms ont dû quitter le gymnase et se replier sur la salle des fêtes.

Photo Denis MOUST

ment de Laneuveville. Il faut donc trouver un terrain en zone non inondable pour lundi et que cela se passe dans la concertation », expliquait-on du côté des services de la préfecture. Et de poursuivre : « Le travail avec l'ARS va se poursuivre afin de trouver une solution pérenne. »

Un recensement a en effet été lancé l'été dernier. Celui-ci devait, dans un premier temps, lister les familles qui avaient le désir et surtout les capacités de s'intégrer. de trouver un travail ou tout autre moyen d'intégration et de régularisation.

Pour les autres, il leur faudra rentrer en Roumanie.

Yannick VERNINI

L'heure est à la décrue

► Après une journée de mercredi particulièrement humide, les cours d'eau étaient placés sous étroite surveillance. Notamment le secteur Meurthe-Amont/Vezouze/Mortagne, dans la région de Lunéville, qui a été mis en niveau orange.

En effet, ces rivières subissent de plein fouet la fonte des neiges du massif vosgien. Mais dans la journée d'hier, la décrue s'amorçait et la vigilance repassait en jaune. Tout comme à Ceintrey où, lentement, le niveau du Madon redescendait.

Mais sur le tronçon Meurthe-Aval, entre Lunéville et Malzéville, on passait au niveau orange. C'est sur ce secteur qu'est situé le campement de Roms sinistré.

« La pointe de la crue a été atteinte ce jeudi entre 12 h et 13 h. Depuis, on se dirige lentement vers un retour à la normale », constatait Serge Bouly, le maire de Laneuveville-devant-Nancy, habitué des caprices de la Meurthe sur sa commune qui obligent à une fermeture de la route d'Art-sur-Meurthe. Le niveau de vigilance devrait virer au jaune aujourd'hui, la décrue s'étant amorcée dans la soirée d'hier.